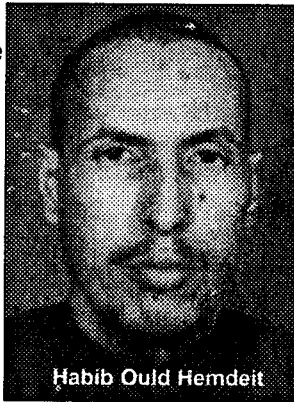


Feuilleton Pouvoir /Islamistes:

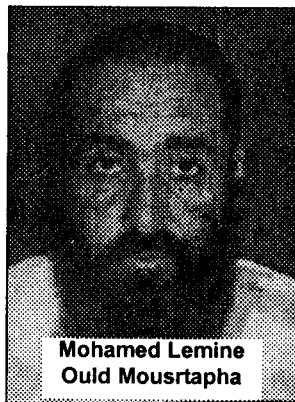
Les recherches se concentrent sur les dirigeants entrés en clandestinité

Le rythme des interpellations dans le cadre de la présente chasse à l'islamiste engagée par les autorités depuis le 25 avril dernier a incontestablement baissé d'intensité.

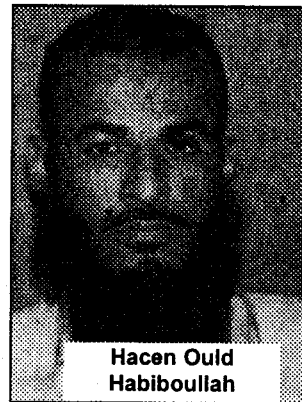
Plusieurs personnes interpellées en lien ou non avec l'affaire, ont été libérées. C'est le



Habib Ould Hemdeit



Mohamed Lemine
Ould Mousrtapha



Hacem Ould
Habiboullah

cas du député (RFD, opposition) Me Ould Emmatt (président du Conseil de surveillance du "Ribat" une association de lutte contre la normalisation avec Israël) arrêté le 28 avril et relâché le même jour, ainsi que de quatre étudiants de l'Université de Nouakchott. Cinq étudiants avaient été interpellés en effet, le jeudi dernier. Quatre parmi eux, ont été libérés après avoir pris l'engagement de ne plus organiser des manifestations dénonçant

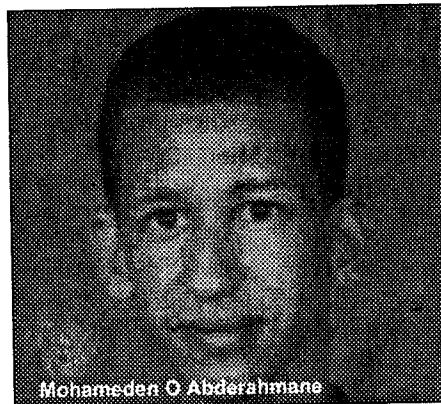
Suite P.3

Feuilleton Pouvoir /Islamistes:

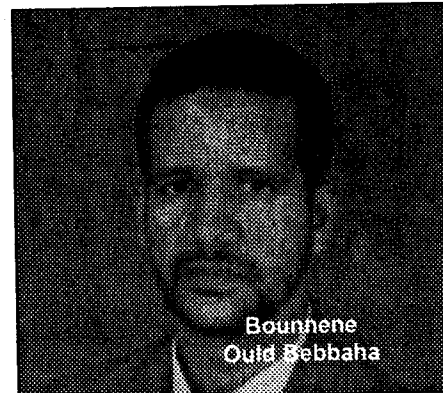
Les recherches se concentrent sur les dirigeants entrés en clandestinité

La visite du ministre israélien des Affaires Etrangères. Le groupe d'étudiants -tout comme Me Ould Emmat- n'ont vraisemblablement pas été visés dans le cadre de l'affaire des islamistes, mais suite aux manifestations de rejet de cette visite qui se sont traduites entre autres, par le sit-in organisé le mercredi dernier à l'Université de Nouakchott par des étudiants, pour protester contre cette visite. Avec ces libérations qui annoncent peut-être, un début d'arrêt des interpellations, le profil de l'un des interpellés dans le cadre de l'affaire des islamistes ou de la campagne anti-normalisation avec Israël a surpris les observateurs. Il s'agit de Mohamed Abdellahi Ould Bellil conseiller du secrétaire général du parti au pouvoir (PRDS). Longtemps directeur d'"Al Joumhouriya" l'organe de presse du parti au pouvoir, homme de culture et de lettres, ouvert d'esprit et ayant un énorme sens de la mesure, Ould Bellil ne peut en aucun cas

être présenté comme djihadiste ou même, islamiste. Son interpellation qui est intervenue suite à celle de son frère Cheikh Ahmed Ould Mohameden fonctionnaire à la Cour des Comptes est depuis lors inexplicable. Au delà de ces interrogations et malgré la pause marquée dans les interpellations, les services de sécurité ont redoublé durant le week-end leurs recherches des dirigeants islamistes entrés en clandestinité depuis le 25 avril. Plusieurs domiciles dans divers quartiers de Nouakchott ont fait l'objet de perquisitions. Sans résultat apparemment. Jemil Ould Mansour, Mohamed Ghoulam Ould Haj Cheikh et Khattri Ould Hamed se sont apparemment volatilisés. Et l'association "Ribat" que dirige Mohamed Ghoulam Ould Haj Cheikh a multiplié ses activités. Plusieurs communiqués portant la signature de cette association ont circulé ces deux derniers jours et particulièrement le 1er mai pour dénoncer avec véhémence, la visite de Sylvain



Mohameden O Abderrahmane



Bounene
Ould Sebbaha



Ould Beibe



Bellil:??!

Shalom en Mauritanie. Une visite dénoncée en outre, par tous les partis d'opposition au cours de la conférence de presse organisée au siège du RFD le vendredi dernier. Une visite qui a finalement ravi la vedette à la nouvelle du démantèlement d'une "structure dangereuse" pour le pays dont des éléments ont suivi une formation militaire chez le GSPC algérien.